



AUTEUR

THOMAS BRÉANT

MISE EN SCÈNE

DAMIEN TOUMI

COLLABORATION ARTISTIQUE

SOUMETTE AHMED

DANSEUR

ANNAFI AMADI

COMÉDIENS

DALFINE AHAMADI

FLORIAN MARTINET

THOMAS BRÉANT

 [compagnie stratageme](#)

ARTISTE



LA COMPAGNIE STRATAGÈME PRÉSENTE :

RETOUR

Auteur : Thomas Bréant

Mise en scène : Damien Toumi

Cette pièce a fait l'objet d'une résidence de création en Avignon au théâtre de la Rotonde en 2014. La dernière résidence s'est terminée à Mayotte en mai 2016 à l'occasion du festival « Lycéens au Théâtre ». Elle est réalisée en partenariat avec la compagnie Ariart théâtre (Mayotte), l'association Hip-Hop Evolution (Mayotte) et Le CCAC Mavuna (République des Comores). Elle a bénéficié du soutien de la Direction des Affaires Culturelles du département de Mayotte.

Quelque part dans un état bien défini mais jamais nommé, une force militaire aux ordres d'une puissance dominatrice occupe tout un peuple. Une nouvelle parvient, qui bouscule soudainement l'équilibre de cette situation. Une force armée alliée de la population occupée vient libérer le territoire.

X, soldat de l'armée occupante se fait l'écho de ce bouleversement. Depuis deux ans il vit une histoire d'amour avec Attia, jeune femme autochtone. Une histoire qui se construit à l'abri des regards, au mépris de toute loi et de tout code social, au mépris de l'état de guerre sensé opposer les deux amants. Au péril de leur vie donc.

Entre la loi et l'amour, entre l'intime et le collectif, entre la sphère publique et le champ du privé, qu'advient-il de l'histoire qui lie X à Attia ? Qu'advient-il de l'humain lorsqu'il se retrouve soumis à la force d'un mouvement qui le dépasse, et même l'écrase, celui de l'Histoire en marche ? Quelle place occupe l'individu dans l'Histoire humaine collective ? Qu'en est-il de sa liberté ?

Retour questionne notre humanité dans un espace-temps bien précis. Celui qui précède un grand bouleversement. L'espace qui se situe juste entre la fin d'une époque et l'avènement d'un temps nouveau. Dans cet espace très court, la question du choix se pose dans une grande fulgurance. On ne peut plus invoquer ce qui a été, mais on ne peut pas non plus se projeter dans ce qui arrive. Cet espace convoque la question du choix et de la responsabilité de l'individu dans l'instant présent. Là où nos choix de chaque instant, conscients ou non, construisent notre trajectoire personnelle mais s'inscrivent aussi dans l'écriture de l'Histoire humaine.

Le texte, lui, porte en même temps une musique assez implacable, un mouvement perpétuel, plus grand même que les personnages qu'il porte, plus grand que les comédiens qui l'incarnent, le mouvement de l'Histoire en marche, comme une véritable lame de fond. L'enjeu sera de chercher à entendre et faire entendre cette musique lancinante, mais aussi de trouver les endroits où chaque comédien pourra faire entendre sa propre musique, sa propre voix, comme d'imperceptibles grains de sable dans la machine. De la liberté que trouveront les comédiens à l'intérieur de cette partition découlera l'interprétation, le jeu de l'acteur. L'endroit où il propose un autre espace, l'espace du choix.

Damien Toumi

LE MOT DE L'AUTEUR

Thomas Bréant



« Il faut danser les mots du monde et faire danser les mondes de ces mots ».

Graviter entre deux mondes. L'histoire d'une ligne. Comment une ligne imaginaire définit qu'une terre appartient à un peuple et non à un autre ? Qu'est-ce qui les sépare ? Quelle différence s'installe ? A travers la relation entre Attia et X, nous découvrons comment une relation peut exister alors que tout les oppose et tout veut les opposer. Néanmoins, c'est cette opposition qui a permis cette rencontre entre ces deux personnes. L'une est occupée, l'autre est occupant. Ils cherchent à travers leur quotidien cet endroit de liberté cachée où ils se retrouvent tous les après-midi. Cet espace-temps qui leur appartient, et où le monde des possibles existe.

Ce texte nous impose un choix. Dès le début, nous sommes confrontés à un évènement qui l'imposera à l'occupé et à l'occupant. La question qui se pose est de savoir où se situe notre liberté pour imposer notre libre-arbitre. Jusqu'où notre espoir de croire et d'exister est conditionné par un pouvoir établi quel qu'il soit ? Croyons-nous à l'impossible ou resterons-nous dans le consensuel ?

Le rapport amoureux est peut-être encore la force d'aujourd'hui où la folie heureuse et l'impossible peuvent prendre le pas sur la logique et le rationnel. Dans cette tranche de vie de Attia et X, ce sont ces réflexions que j'essaie de poser à travers le prisme de la guerre et de l'amour.

EXTRAITS DE TEXTES



Pourquoi je veux croire en elle
Pourquoi me porte-t-elle
Tout est mieux avec elle que sans
Frustration du désespoir
Enchaînement non contrôlé des forces de dérive qui m'engouffrent
dans le KO
Traverser ce désert auquel je ne crois pas
Puisque si je l'attends là
Le sang coulera
Je ne veux plus la sentir
Cette odeur de mort
Trop de morts dans la mer noire de l'histoire
Je sens le soleil qui brûle
Et le temps qui fuit
Pas d'oubli possible
Le trou noir
Comme si l'on éteignait la lumière
Plus de regards vers le ciel
Plus d'horizons
Plus de sourires
Plus de rires

Attia

Alors pourquoi tu le penses comme si cela était le cas
Tu crois quoi
Tu as déjà vu tes parents à qui tu dois cacher une relation
Parce que tu n'oses dire que la personne que tu côtoies
N'est autre que l'ennemi le plus cher qu'ils ont combattu
Le soupçon
L'hypocrisie
Leur regard quand tu rentres le soir
A manger à table ensemble
Où le silence règne
Ce silence terrifiant
Où des couteaux se plantent dans le corps en mangeant ta soupe

X

Et je te ferais danser
Danser, rire, danser, rire à ne plus jamais s'arrêter

LE METTEUR EN SCÈNE

Damien Toumi



Damien Toumi rencontre le théâtre à l'adolescence au sein d'une association d'éducation populaire, le TRAC de Beaumes de Venise. En 2005 il participe au sein du Collectif Subito Presto et du réseau euro-méditerranéen Voyage du Geste à une résidence de création réunissant de jeunes artistes italiens, libanais et français et quatre artistes d'expérience (un metteur en scène, deux chorégraphes et une comédienne). Damien a vingt ans à l'époque et, profondément marqué par cette expérience artistique, il décide d'entreprendre un parcours artistique.

Il se forme alors au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq, de 2007 à 2009, école où il côtoie des artistes et pédagogues qui marqueront son parcours et aiguïseront son envie (Eric Jacobiak, Catherine Germain, Martine Viard, Marcelle Basso, Alain Timar...). Parallèlement, il continue son apprentissage au sein du réseau euro-méditerranéen Voyage du Geste, participant à plusieurs résidences en Belgique, au Portugal et au Liban.

Depuis son départ du conservatoire en 2009, il collabore régulièrement en tant que comédien avec le Collectif Subito Presto (création notamment en 2012 du spectacle *Le Bal des Rêves*, en co-production avec une compagnie théâtrale à Beyrouth). En 2011 il est à la mise en scène et à la direction d'acteur du premier texte de Thomas Bréant, *Opus*. Parallèlement Damien mène une carrière de musicien, guitariste et chanteur au sein de la Bande à Koustik, formation d'influence occitano-balkanique, depuis de nombreuses années. Il a récemment créé le trio de polyphonie occitane Tant que li Siam.

COLLABORATION ARTISTIQUE

Soumette Ahmed



Après plusieurs chantiers de formation théâtrale dans l'Océan Indien à l'initiative d'Ahmed Madani, auteur et metteur en scène, alors Directeur du Théâtre du Grand Marché - Centre Dramatique de l'Océan Indien à la Réunion, il crée sa propre Compagnie (Théâtre Djumbé) en 2006.

Admis au concours du Conservatoire d'Art dramatique d'Avignon en 2010, il obtient son diplôme d'études théâtrales en 2012.

De retour aux Comores en 2012, il crée le Centre de Création Artistique et Culturel des Comores-Mavuna (CCAC-Mavuna), première initiative de ce genre dans l'archipel. Aux côtés d'un collectif d'artistes et en réseau avec d'autres acteurs du territoire, il défend le projet d'un centre culturel indépendant, à la fois lieu de formation, espace de travail et de programmation.

Metteur en scène, Soumette Ahmed adapte des auteurs francophones de l'archipel des Comores, Nassuf Djailani, SAST, Mohamed Zeine, Salim Hatubou, Alain Kamal Martial mais aussi, Jean Anouilh, Christophe Tarkos...

Il collabore régulièrement en tant que metteur en scène, acteur et formateur avec la compagnie Ariart théâtre à Mayotte. En 2014, il est lauréat du Grand Prix Théâtre Afrique Francophone catégorie «Meilleur comédien». En 2015, au festival Passe-Portes, il a été doublement couronné à l'unanimité par les membres du jury du Prix Passe-Portes et du Prix Bernard Giraudeau.



© Damien Bouffault



© Damien Bouffault



© K-djoi



© Damien Bouffault



© Damien Bouffault

COMÉDIENNE

Dalfine Ahamadi



Dalfine Ahamadi est comédienne et chanteuse. Elle est la seule femme à être comédienne professionnelle à Mayotte. De 2000 à 2006, elle participe à de nombreuses créations théâtrales qui tournent dans tout l'Océan Indien, notamment au Mozambique, à Madagascar, à l'île de la Réunion et dans les îles Comores. En 2007, elle intègre le conservatoire national d'art dramatique du Grand Avignon sous la direction de Pascal Papini puis de Jean-Yves Picq. Durant cette formation, elle écrit et met en scène le projet *Viavi* joué en 2011 dans la salle Blin pendant le festival d'Avignon OFF.

Elle participe à plusieurs projets artistiques menés par différents artistes dont Marcelle Basso, Catherine Liverato, Yves Marc et sa compagnie du Théâtre du Mouvement ainsi que Jean-Claude Leportier avec qui elle apprend l'art de la marionnette. Après l'obtention de son Diplôme d'Etude Théâtral (D.E.T.) en 2011, elle rentre à Mayotte pour travailler avec la compagnie Ariart, première compagnie professionnelle mahoraise, dont elle est membre fondatrice.

Depuis elle a joué dans le spectacle *Trumba la Antigoni* d'après Henry Bauchau, mis en scène par El-Madjid Saindou et dans *La Petite histoire* d'Eugène Durif mis en scène par Lionel Deverlanges. Elle mène différents ateliers de théâtre auprès d'associations et d'établissements scolaires.

COMÉDIEN

Florian Martinet



Florian Martinet commence le théâtre au sein des compagnies amateurs La Rigole et Le Fenouillet, dans le Var, de 1994 à 2003. En parallèle, il suit une formation en hôtellerie-restauration jusqu'en 2004. Il revient au théâtre pour se former à la pratique professionnelle, s'inscrit ainsi au conservatoire d'art dramatique d'Avignon, sous la direction de Jean-Yves Picq. Il y fait notamment la rencontre de la marionnette, par l'intermédiaire de Jean-Claude Leportier de la compagnie Coatimundi. D'autres stages avec Catherine Germain de la compagnie L'Entreprise - François Cervantès, Yves Marc du Théâtre du Mouvement ou Alain Timar du Théâtre des Halles (Avignon) déterminent son intérêt pour les rapports d'espace et de mouvements.

Une fois diplômé en 2010, il co-fonde la compagnie Jeux de mains Jeux de vilains, avec laquelle il questionne le langage marionnettique et le rapport à l'objet jusqu'en 2016. Leur spectacle *Je n'ai absolument pas peur du loup !* est une synthèse de sa recherche sur la radicalité du langage et du mouvement au service d'une histoire, faisant la jonction entre théâtre de geste, conte et marionnette. Leurs autres spectacles sont le reflet de ce désir de recherche, multipliant les procédés de manipulation selon les propos. Jeux de mains Jeux de vilains est aussi l'occasion de rencontrer des auteurs contemporains émergents autant que reconnus par l'intermédiaire de lectures en collaborations. Par ailleurs, Florian continue à jouer sans marionnettes avec d'autres compagnies : il travaille avec la compagnie Afikamaya (Avignon, 84) en théâtre de rue historique, avec le collectif Le Bleu d'Armand (Lyon, 69) et la compagnie Stratagème en théâtre contemporain.



COMÉDIEN

Thomas Bréant



À la fois auteur et comédien, de 2003 à 2009, il adhère à l'association TRAC (Théâtre Rural d'Animation Culturelle) de Beaumes-de-Venise dont il a été vice-président. Cette association est reconnue en Provence, mais aussi dans une grande partie de l'Europe, Amérique du Nord et Algérie.

Durant cette période, il joue dans une dizaine de pièces. Il sera avec la troupe du TRAC invité en Algérie pour le festival «Les résonances berbères». Ces pièces ont été mises en scène par Vincent Siano et Jean-Pierre Raffaelli (directeur du conservatoire de Marseille).

Il acquiert alors une solide expérience qu'il cherchera à structurer en entrant au conservatoire de Théâtre d'Avignon en 2008 sous la direction de Jean-Yves Picq. Il obtient en 2010 et 2011 le CET et le DET.

Il crée la compagnie Stratagème en 2012. En Juillet, il est présent sur deux spectacles (*Opus* et *Variations sur une annonce* qui obtiendra le coup de coeur ARTE 2012) pour le festival d'Avignon OFF 2012 et tient la direction du théâtre Le Célimène. Il continuera à tenir ce théâtre durant deux festivals d'Avignon. Il écrit son premier spectacle *Opus où la chronique d'une histoire ouvrière*. Ce spectacle est invité dans différents théâtres à Lyon, Marseille et partira en tournée à La Réunion, République des Comores puis à Mayotte. Il quitte alors Le Célimène et commence à tisser des liens étroits avec différentes structures (CCAC-Mavuna, Ariart Théâtre). Il est invité dans plusieurs résidences de recherche en sa qualité de comédien et d'auteur à l'étranger (Portugal, Liban, Italie...). Il crée des partenariats avec différentes structures culturelles sur la Méditerranée au Portugal, en Italie, au Liban et en Palestine grâce au Réseau «Voyage du Geste». En 2013, il écrit une seconde pièce *Retour*. En Septembre 2014, il s'installe à Mayotte pour travailler avec Ariart Théâtre qui est à la fois compagnie et lieu de diffusion. C'est la première structure culturelle installée sur le département. Il rejoint la compagnie comme comédien et auteur. Il devient jury des options Bac théâtre du département, intervient à l'université de Dombéni et crée la scénographie de la dernière création de la compagnie *La Petite histoire* d'Eugène Ionesco. Il devient l'un des responsables du festival «Lycéens au théâtre» à Kani-Kéli. Il travaille avec Soumette Ahmed sur son spectacle *Je n'ai pas de nom* comme directeur d'acteur qui a remporté à ce jour 3 prix internationaux. Il continue à travailler avec différents partenaires étrangers comme le CCAC-Mavuna aux Comores auquel il apporte ses conseils logistiques et artistiques.

DANSEUR

Anaffi Amadi



Anaffi est un danseur de Mayotte installé en Petite Terre. D'abord autodidacte, il s'entraîne à Labattoir, puis il suit à partir 2011 des stages avec notamment Mohamed Belarbi du Vagabond Crew, Chany ou encore Eric Mezino de la compagnie Ego. Il danse dans le spectacle *M'Sikano* chorégraphié par ce dernier en 2014, dans le cadre d'une tournée sur l'île de la Réunion.

Anaffi a également été finaliste de la compétition de danse hip-hop Battle of the Year en 2012, 2013, 2014 et 2015, remportant la compétition de 2014.

Aujourd'hui, Anaffi travaille au sein de l'association Hip-Hop Evolution, basée à Mamoudzou, pour laquelle il est intervenant sur l'ensemble du territoire mahorais depuis 2015. En 2016, il vit sa première expérience théâtrale, en dansant pour le spectacle *Retour* de la compagnie Stratagème.

RÉGISSEUR LUMIÈRE

Samir Houmaïdi



En 2012 il commence à travailler comme technicien au sein de la compagnie Ariart dirigée par El-Madjid Saindou. Il se forme auprès de structures variées telles qu'HIMA SARL, créateur de festivals et d'événements sur Mayotte, que le Centre dramatique de La Réunion (CDR) ou lors du festival TAM-TAM à Saint-Paul de la Réunion.

Depuis il a été le créateur lumière de différentes productions comme *Les Histoires de l'autre*, un spectacle de contes mis en scène par El-Madjid Saindou, et *Trumba la Antigoni* d'après Henry Bauchau. Il est assistant à la régie son sur les spectacles *Kara, une épopée comorienne*, une pièce produite par la compagnie marseillaise L'orpheline est une épine dans le pied, *Pirogue* de Jean-Yves Picq, *Chienne de vie* par le collectif lyonnais Le Bleu d'Armand, *Yaacobi et Leidental* de Hanock Levin mis en scène par Hugues de la Salle de la compagnie L'Aurtiste, et *Je n'ai pas de nom* de Christophe Tarkos mis en scène par Soumette Ahmed. Depuis 2014 il est responsable du parc matériel de la compagnie Ariart. En Septembre 2015, il entre en stage à l'école nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (TNS) sous la direction de Stanislas Nordey, afin de parfaire sa formation en régie son durant six mois.

RÉGISSEUR SON

Kamardine Djoumoi



En 2012 il commence à travailler comme technicien au sein de la compagnie Ariart dirigée par El-Madjid Saindou. Il se forme auprès de structures variées telles qu'HIMA SARL, créateur de festivals et d'événements sur Mayotte, que le Centre dramatique de La Réunion (CDR) ou lors du festival TAM-TAM à Saint-Paul de la Réunion.

Depuis il a été le créateur son de différentes productions comme *Les Histoires de l'autre*, un spectacle de contes mis en scène par El-Madjid Saindou, et *Trumba la Antigoni* d'après Henry Bauchau. Il est assistant à la régie son sur les spectacles *Kara, une épopée comorienne*, une pièce produite par la compagnie marseillaise L'orpheline est une épine dans le pied, *Pirogue* de Jean-Yves Picq, *Chienne de vie* par le collectif lyonnais Le Bleu d'Armand, *Yaacobi et Leidental* de Hanock Levin mis en scène par Hugues de la Salle de la compagnie L'Aurtiste, et *Je n'ai pas de nom* de Christophe Tarkos mis en scène par Soumette Ahmed. Depuis 2014 il est responsable du parc matériel de la compagnie Ariart. En Septembre 2015, il entre en stage à l'école nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (TNS) sous la direction de Stanislas Nordey, afin de parfaire sa formation en régie son durant six mois.

LE SPECTACLE VU PAR...



Sophie Huvet de Hip-hop Evolution

« Très beau texte, qui balaie à la fois en filigrane et en « frontal » des thèmes comme l'amour, la violence, la mort, le métissage, la colonisation et l'exclusion, porté par des voix puissantes et un jeu d'acteur intense. »

Léa, Cardiologue au CHM de Mamoudzou.

" Un spectacle qui m'a beaucoup émue, et qui résonne particulièrement avec le contexte mahorais."

Christian Leval, professeur à Mayotte,

" Des voix puissantes et un jeu d'acteur intense. La scénographie axée sur des monticules de pneus se dessinant dans la pénombre renforce l'imaginaire de guerre et de non-droit, tandis que la présence d'un danseur circulant dans cet espace saturé amène fluidité et poésie... Spectacle à voir, voire à revoir."

Fatemeh Afzali, Professeur au Lycée Younoussa Bamana.(Témoignage en radio retranscrit à l'écrit).

La pièce parle de l'amour, des frontières. Je me souviens de mes années d'études en France. Je venais d'arriver. Je n'avais, à l'époque, aucune conception de frontière, de différence.

L'homme est en guerre. Contre qui ? Lui-même , entre autres ?! Peut-être ».

"L'homme revient. Elle est là. Elle y était toujours; la femme.

J'avais lu quelque part que les hommes qui ne savent pas vivre l'amour, font la guerre.

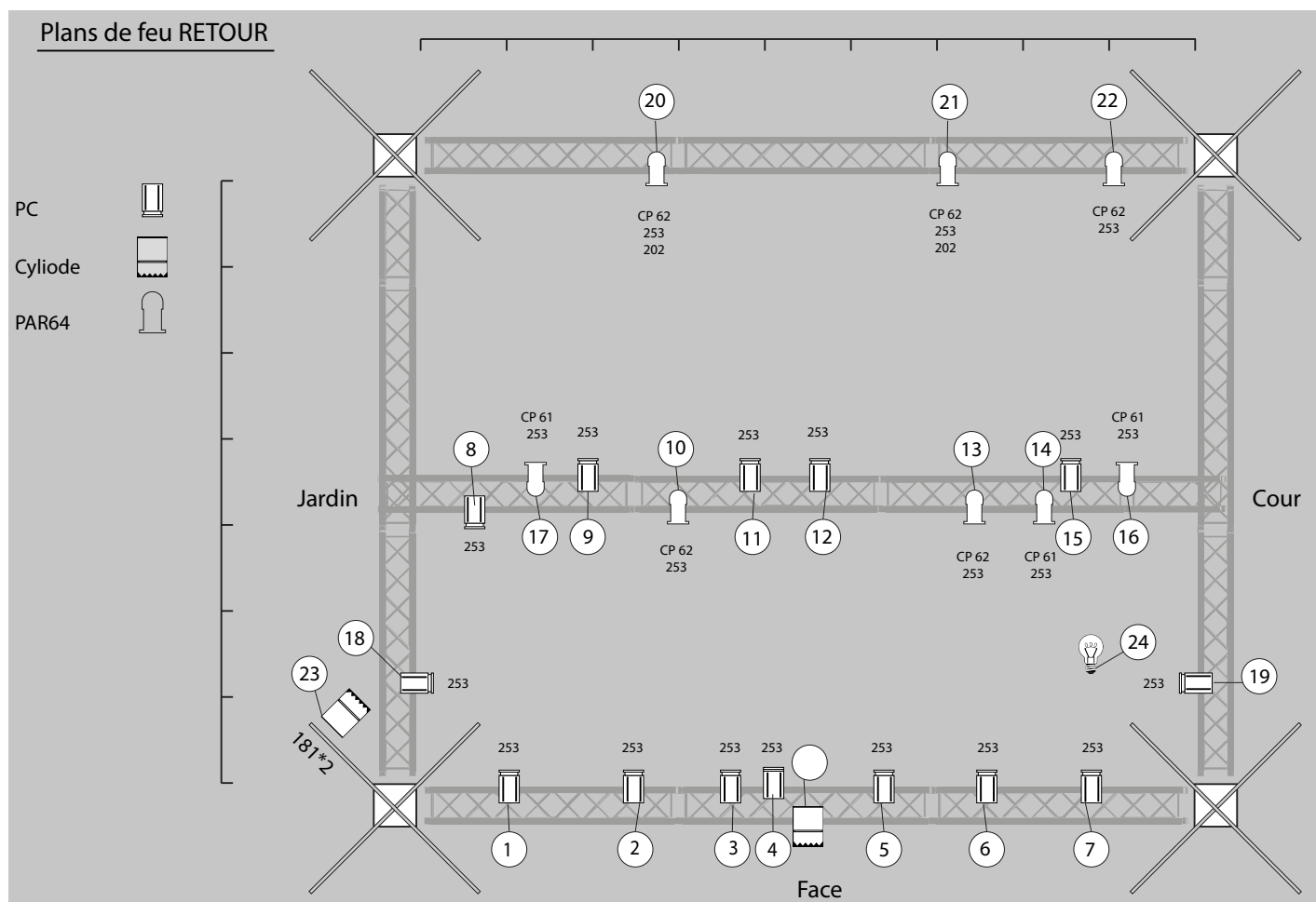
L'homme a changé. La femme, elle est toujours la même.

Plus tard, j'ai appris que les frontières existent, hélas, malgré moi, malgré toi, malgré nous.

La femme incite l'homme à aller loin. Très loin. Au delà. Au delà des frontières, des collines, au delà de lui-même. "

" Je reste ici et t'attends. Si tu reviens, tu me retrouveras", dit-elle."

FICHE TECHNIQUE



Matériels

- 14 PC de 1000 watts
- 02 Cylidores
- 03 Par 61
- 05 Par 62
- 01 ampoule 70 watts reliée à la table.

Dimensions minimales du plateau

- Ouverture : 7 m
- Profondeur : 6 m
- Hauteur nécessaire : 4m

Accessoires :

- 36 pneus de différentes tailles,
- Une poubelle (couleur noire).
- 3 cagettes en plastiques de couleurs

Matériel son :

Néant.

Durée spectacle : 55 minutes.

Planning de montage :

- 2 services de 4h avec le régisseur de la salle.

Nombre de personnes à déplacer : 6

- 3 comédiens, 1 danseur, 1 régisseur, 1 metteur en scène

Prix du spectacle :

- 2000 euros TTC.



RETOUR

CONTACT DIFFUSION
compagnie stratagème

E-MAIL
compagnie.stratageme@gmail.com

FACEBOOK
compagnie Stratagème

COMPAGNIE STRATAGÈME
0639036300 / 0269700853